

**AU P'TIT BONHEUR LA FRANCE**

**EPISODE 1 / Pour l'amour des bisons - Les Amours du taureau - Sauvez les homards ! - Le pouvoir des lamas**

**Diffusion France 3 Ouest, France 3 Rhône Alpes Auvergne et France 3 Sat**

TCR 10 : 00 : 00 : 00

Episode 1 :

***NORMANDIE Bisons***

10 : 01 : 20 : 00

CHAMP

**Homme** : Voilà, c'est bien

Mon métier c'est de laisser le maximum la tranquillité à la paix de ces animaux là, parce que l'environnement il est propice, mais quant on doit intervenir pour des examens sanitaires, il faut être rapide et déterminé, voilà.

**Philippe Gougler** : oui, bon.

**Homme** : Parce que quand tu te mets en face de ces animaux là, c'est toi ou eux, parce qu'eux, ils pensent qu'on va les manger, ils ne pensent pas qu'on va leur faire une petite piqûre, à chaque fois, ils luttent pour la vie, qu'est ce qu'il va me faire ? il va me prendre, il va me tuer, il va me séparer de mes copains. Pourquoi il me fait ça ? qu'est ce que je lui ai fait ? donc il se défend, puis il se défend avec ses armes, qui sont plus grosses que les tiennes et les miennes.

Là l'approche va se faire comme un prédateur, on va arriver le plus doucement possible pour ne pas affoler le troupeau.

**Philippe Gougler** : Avec l'engin ?

**Homme** : Avec l'engin, c'est le cheval moderne. Ensuite on va essayer d'analyser lequel on va prendre, toujours plus faible, pour éviter la fureur de l'ensemble du troupeau. Une fois qu'on va l'avoir défini, on va le prendre en chasse, comme un loup qui chasse un lapin ou un chevreuil, et on va essayer de l'isoler du troupeau pour l'amener au vétérinaire, pour qu'il lui fasse une prise de sang pour savoir si son état sanitaire est satisfaisant.

**Philippe Gougler** : Donc tout ce qu'on va faire là, c'est pour une prise de sang ?

**Homme** : oui, mais il y en a 20 à faire !

10 : 02 : 44 : 00

**Homme** : allez c'est parti

**Philippe Gougler** : Alors donc c'est des ?

**Homme** : BISONS

**Philippe Gougler** : oh la vache ! oh ! oh la vache ! C'est la première fois que je chasse le bison ! et tu en as combien des bisons ?

**Homme** : un peu plus de 200

**Philippe Gougler** : 100 bisons ?

**Homme** : 200

**Philippe Gougler** : 200 !

**Homme** : oui, two hundred !

**Philippe Gougler** : Et pour être éleveur de bison, il faut être champion de Quad en fait ?

**Homme** : non il faut pas être champion de Quad, il faut être l'homme du 22ème siècle, savoir tout faire, être gentleman, être indien, être cow-boy, avoir une belle philosophie, et puis être amoureux de la nature. Vous allez voir, la lecture de la nature est très simple.

**Philippe Gougler** : Le dernier c'est toujours le plus faible ?

**Homme** : lui là c'est le plus faible. Maintenant ! il ne faut pas douter du regard, il faut rester concentré, il faut anticiper ces mouvements, lui a un champ visuel latéral, il nous voit parfaitement, là il n'y a plus de danger, le danger est fini maintenant. Hop c'est terminé. On repart.

Là c'est un peu plus dur il est dans le troupeau.

10 : 04 : 23 : 00

**Homme** : Attention à toi, lui il arrive, il nous charge lui, c'est lui incontestablement qui est le leader, il vient régner et puis vient regarder ce qui se passe, donc lui est dangereux. Allez file ! ah c'est chaud mon pote, c'est chaud, il court moins vite que les autres lui, ça va le séparer.

**Homme** : Tu vois il faut faire le bon choix, au bon moment, ouh ouh. La vie est fabuleuse non ?

Hey hey hey hey...

**Philippe Gougler** : Les énerve pas trop quand même ! là ils sont énervés

**Homme** : Oui ils sont énervés.

**Philippe Gougler** : ça devient dangereux là ?

**Homme** : C'est dangereux depuis le début, mais là ça devient très dangereux.

10 : 05 : 15 : 00

AVEC LE VETERINAIRE

**Philippe Gougler** : ça y est ? c'est bien fermé ? et là, donc toi c'est ta vie, ton quotidien c'est ça ?

**Homme** : oui, mon quotidien effectivement, ce n'est pas faire ça tous les jours, je passe plus de temps à les regarder, à essayer d'assimiler leurs hiérarchie, à essayer de bien les comprendre, pour leurs rapporter le maximum, je dirais de bonheur et puis de tranquillité.

**Philippe Gougler** : tu n'as pas osé dire d'amour.

**Homme** : ouais, c'est du respect, du respect parce qu'eux ne m'aiment pas, ils me détestent, c'est moi qui les ennuie, c'est moi qui les prend, c'est moi qui les tue. Donc c'est beaucoup de respect, et puis le mot juste, c'est énormément d'admiration, c'est énormément d'admiration. Allez les gars, tout le monde à son poste, allez on y va les gars !

10 : 06 : 28 : 00

**Philippe Gougler** : c'est quoi ce truc alors ?

**Homme** : c'est une bouteille plastique dans laquelle on a mis des graviers, que l'on a renforcé avec du scotch, et ça simule le bruit du serpent à sonnettes. Les bisons dans les montagnes rocheuses, ont peur des serpents à sonnettes, il y en a partout et dès que l'on fait ça, ils ont peur, ils se méfient.

**Philippe Gougler** : tu fais le serpent à sonnettes.

**Homme** : Je fais le serpent à sonnettes voilà, ce n'est pas dû à tout le monde de faire le serpent à sonnettes.

**Philippe Gougler** : Pourquoi tu ne les chasse pas avec ça dans le pré alors ?

**Homme** : Parce que c'est de l'intox, c'est de l'intox, si jamais je lui touche une seule fois avec.

**Philippe Gougler** : il va comprendre

**Homme** : il va comprendre que c'est inoffensif. On ne doit jamais toucher un bison

**Philippe Gougler** : donc il ne faut jamais toucher les bisons...

**Homme** : voilà, ça c'est fini, il s'aperçoit que ça ne pique pas.

**Philippe Gougler** : et après ça ne marchera plus

**Homme** : ça ne marchera plus. Donc on fait « ... » et ils ont peur, voilà.

10 : 07 : 14 : 00

**Philippe Gougler** : Alors donc ça c'est le corral

**Homme** : couloir de contention oui

**Philippe Gougler** : donc les bisons rentrent comme on l'a vu, comme une espèce d'entonnoir en fait, les bisons rentrent comme ça et puis petit à petit

**Homme** : ça devient de plus en plus étroit

**Philippe Gougler** : d'accord, et il s'agit d'enfermer un seul bison au bout ?

**Homme** : voilà, dans une cage de contention pour arriver à faire un check-up.

**Philippe Gougler** : le faire passer dans les mains du vétérinaire quoi.

**Homme** : Dans les mains du vétérinaire, voilà, il passe au contrôle technique.

10 : 07 : 40 : 00

**Homme** : Vas-y, go, go.

**Vétérinaire** : **Cornadis**

10 : 08 : 03 : 00

**Homme** : voilà c'est fait

**Philippe Gougler** : Qu'est ce que c'est ça ?

**Homme** : c'est un vermifuge. C'est pour éviter le parasitisme.

Et là, là, il faut être fou pour mettre les mains là dedans.

**Vétérinaire** : Alors ça a pour but de dépister ce qu'on appelle les maladies légalés contagieuses.

**Philippe Gougler** : et vous, vous êtes vétérinaire piqueur de bison ?

**Vétérinaire** : non je ne suis pas vétérinaire piqueur de bison, je suis vétérinaire tout court.

**Philippe Gougler** : C'est effrayant quand même

**Vétérinaire** : C'est amusant

**Philippe Gougler** : C'est amusant ?

**Vétérinaire** : Ca change de la routine. C'est pas lui qui a de la kératite, non ?

**Homme** : Je vais regarder

**Vétérinaire** : C'est une espèce sauvage,... ??? se met sur ses gardes

**Homme** : Il en a une belle

**Vétérinaire** : il en a une belle ! Et lui il a ce qu'on appelle une kératite c'est à dire une infection de la cornet.

**Philippe Gougler** : et il ne voit rien là ?

**Vétérinaire** : Ah bah là tout de suite pour le moment il est un peu aveugle, légèrement borgne à l'œil. Là on lui fait une injection d'antibiotique retard, c'est à dire un antibiotique qui agit pendant plusieurs jours, pour ne pas devoir le repiquer tout le temps, de façon à essayer de guérir cette infection oculaire.

**Philippe Gougler** : ça évite de faire la chasse au bison 17 fois.

**Vétérinaire** : Ah bah ça évite de faire la chasse au bison 17 fois !

c'est bon ? tu as le numéro ? c'est bon.

**Homme** : Ouverture

10 : 09 : 19 : 00

**Philippe Gougler** : En fait chaque bison est **occulté** combien de fois dans sa vie ?

**Homme** : une fois quand il a un an pour l'identification, une deuxième fois quand le docteur fait un diagnostic sur lui et fait des prises de sang pour avoir son état sanitaire et la troisième fois c'est pour rejoindre ces ancêtres. 3 fois.

**Philippe Gougler** : Ah c'est pas beaucoup, c'est un vrai animal sauvage en fait.

**Homme** : Ben oui

**Vétérinaire** : Il a des **cornandillets**

**Homme** : C'est pas grave,

**Vétérinaire** : numéro 1452, c'est bon

**Philippe Gougler** : Mais c'est un métier passionnant, c'est une espèce de jubilation chez vous deux d'ailleurs

**Homme** : chez nous trois, chez nous trois et puis mes collaborateurs pareil

**Philippe Gougler** : chez vous trois

**Vétérinaire** : ben c'est aussi excitant que quelqu'un qui fait de la planche à voile, quelqu'un qui fait de l'ulm.

**Philippe Gougler** : A ce point là ?

**Vétérinaire** : Ah ben oui pour moi c'est à ce point là

**Philippe Gougler** : C'est du sport de haut niveau !

**Vétérinaire** : C'est aussi excitant qu'une balade plein galop à cheval

**Philippe Gougler** : Ah oui !

**Vétérinaire** : Ah oui oui ! pour moi...

**Philippe Gougler** : ..C'est un régal !

**Vétérinaire** : C'est un régal oui !

**Homme** : 14 21. Ouverture !

**Vétérinaire** : Y'en a un de prêt ?

**Homme** : Oui, il est là derrière

10 : 10 : 46 : 00

ALLONGES DANS LE CHAMP

**Philippe Gougler** : Alors tout ces bisons, ils vivent là, à la frontière de la Picardie et de la Normandie, mais ils sont acclimatés à chez nous ? Puisque ce sont des animaux d'Amérique, ce ne sont pas des animaux...pas des Picards.

**Homme** : Si, si, dans les grottes de Lascaux, ce ne sont pas des vaches qui sont peintes, ce sont des bisons, ce ne sont pas des Charonais, ce ne sont pas des normandes. Le bison a migré en traversant tout le continent d'Asie pour passer un peu plus bas que le détroit de Béring mais l'origine du Bison c'est notre région, c'est toute l'Europe.

**Philippe Gougler** : C'est son coin ici en fait, au départ.

**Homme** : Oui, en réalité c'est un animal migrateur le bison. Donc il ne restait pas toujours au même endroit, et donc il passait par ici.

**Philippe Gougler** : Et pourquoi il y en a plus ici ?

**Homme** : Parce qu'on les a tous tué.

**Philippe Gougler** : Nous aussi ?

**Homme** : Oui, bien sûr.

**Philippe Gougler** : Je ne savais pas ça, les Européens, eux aussi, ont tué tous les bisons, comme ont fait ensuite les Américains.

**Homme** : Qui étaient des Européens.

**Philippe Gougler** : Qui étaient des Européens !

10 : 11 : 56 : 00

**Homme** : Regarde, regarde, elle va se relever là, elle est en train de placer son petit.

On voit les à-coups, donc ces contractions, et puis la partie qui va être la plus difficile c'est le passage des pattes avec la tête. Et ce qui est assez extraordinaire, c'est quand on va essayer de l'approcher tout à l'heure, tu vas voir c'est que les oreilles sont complètement collées à l'envers.

**Philippe Gougler** : Les oreilles du petit ?

**Homme** : Ouais, elles sont complètement collées à l'envers comme ça, elles sont complètement à plat. Et puis une fois qu'il a passé donc la tête, arrivent très vite les épaules, et une fois que les épaules sont passées, plouf, ça tombe tout de suite.

10 : 12 : 40 : 00

**Homme** : Ça prouve que je suis sur la bonne voie, car ils sont heureux, et il y a un endroit où ils ne sont pas heureux, la première punition c'est qu'il n'y a pas de reproduction. Ça prouve qu'ils se sont bien adaptés, c'est vraiment leurs terres, voilà, je ne suis plus chez moi et ça c'est ce qui me fait le plus plaisir, je ne suis plus chez moi je suis chez eux, alors ça tu vois, c'est la récompense ultime.

**Philippe Gougler** : Alors tous ces bisons que tu élèves, alors on a bien compris que tu étais éleveur, donc il y a une fin, il y a la boucherie. Comment est ce qu'ils terminent leurs vies ces bisons ?

**Homme** : Mal, puisqu'on les tue pour les manger, mais on est bien obligé de les tuer, parce que ici on a de la place pour deux cents bisons, et on a en permanence à peu près deux cents bisons, on peut pas en avoir plus après il y a une surpopulation et il y aurait des maladies, et le fait de les consommer ça permet, ça a au moins le mérite, qu'il y ait des bisons parce que si on ne les consommait pas, il n'y aurait pas une réalité économique, on ne pourrait pas en vivre.

**Philippe Gougler** : Donc il n'y aurait pas de troupeau

**Homme** : Donc il n'y aurait pas de bisons du tout

**Philippe Gougler** : C'est triste ou pas ?

**Homme** : C'est difficile quand on les voit naître comme maintenant, tu vois il va se créer un lien qui est impossible à oublier. Et puis pendant 3 ans, 4 ans, 10 ans, 20 ans si c'est une petite femelle qui va naître, je vais veiller à ce que tout aille bien pour elle, qu'elle ait une belle prairie, qu'elle ait un bon environnement.

**Philippe Gougler** : Elle peut vivre 20 ans ici ?

**Homme** : Ouais, 30 ans même. Et puis un jour je vais la trahir. Elle va me regarder et va savoir que je ne suis pas si gentil que ça. Elle va se dire, ça fait trente ans qu'il passe à côté et qu'il ne dit rien, puis un jour, sluuup..., mon rôle de prédateur va arriver et je dois assumer ça tout seul.

**Philippe Gougler** : C'est dur à assumer ?

**Homme** : Ça fait énormément de peine, c'est quelque chose qu'on arrive jamais à se débarrasser. Tout à l'heure je t'ai dit que j'ai tué mille bisons, je vais pas dire que je m'en souviens de tous mais à chaque fois c'était un petit bout de nuage obscur qui vient s'ajouter au reste quoi. C'est un côté que je n'aime pas parler, c'est d'une ??? sans fin avec une profondeur inimaginable quoi, ça c'est vraiment un côté que je déteste. Tu vois la naissance comme ça, c'est extraordinaire, ça c'est la vie, ça, ça me représente moi tu vois, mais... Ah c'est beau ça, magnifique, splendide.

On va dire comme les indiens, migouech.

**Philippe Gougler** : Migouech, ça veut dire quoi ?

**Homme** : Merci. Migouech. Migouuech, migouueecch, migouuech

### *AUVERGNE Taurellerie*

10 : 16 : 42 : 00

INTERIEUR

**Philippe Gougler** : Le monsieur c'est celui-ci ?

**Homme** : Oui voilà. Le boute en train c'est celui-là.

**Philippe Gougler** : le boute en train, c'est celui qui est chargé..

**Homme 2** : De... ??? la vache

**Homme** : De... ??? la vache

**Philippe Gougler** : Parce qu'il va être exciter par un taureau ?

**Homme** : Oui par un taureau, on a pas de vache

**Philippe Gougler** : Et ça l'excite ?

**Homme** : Ça l'excite

**Philippe Gougler** : Bien que ce soit un mâle ?

**Homme** : Même que ce soit un mâle

**Philippe Gougler** : Vous savez que c'est un mythe qui s'effondre.

**Homme 2** : Bien oui mais c'est impératif, on a pas d'autres possibilités.

**Philippe Gougler** : Comment ça ? mais vous pouvez l'exciter avec une vache ?

**Homme 2** : Non

**Philippe Gougler** : Pourquoi ?

**Homme 2** : Pour des raisons sanitaires, on a pas l'autorisation d'avoir des femelles dans une taurrellerie.

**Philippe Gougler** : Je ne comprends pas, qu'est ce qui se passerait ?

**Homme 2** : C'est à dire que les femelles peuvent être porteuses, si y'a contact ou coït, si elles sont porteuses de maladies, ça peut entraîner des maladies chez le taureau.

**Philippe Gougler** : Ah bon ? et puis si y'a coït avec le taureau, non ?

**Homme 2** : Non, parce que c'est très très très rare.

**Philippe Gougler** : Le coït ne se produit pas totalement ?

**Homme 2** : Non, non non, c'est très très occasionnel.

10 : 18 : 03 : 00

**Philippe Gougler** : Il est très pressé celui-là ? ça c'est juste pour le chauffer ? mais pourquoi vous le chauffer autant ?

**Homme 2** : C'est pour la qualité de la semence. Plus on le chauffe meilleure est la semence concentrée, la motilité tout ça et la semence est meilleure, beaucoup meilleure

**Philippe Gougler** : Donc il faut qu'il y ait beaucoup de préliminaires ?

**Homme 2** : Voilà, plus les préliminaires sont longs, meilleure la qualité de la semence est. A condition que ça ne nous échappe pas en cours de route.

**Philippe Gougler** : Ah oui, parce que des fois ça peut partir avant

**Homme 2** : Ça peut échapper oui

Doucement, doucement (au taureau).

**Philippe Gougler** : Et donc là, vous l'empêcher au dernier moment ?

**Homme 2** : Voilà

**Philippe Gougler** : Et des fois, ça y va ? ça rentre ?

**Homme 2** : Ça peut arriver oui, sur les taureaux jeunes comme ça, que ça rentre non, mais à partir du moment où ils sont en contact sur le boute-en-train il peuvent éjaculer quoi. Ça, ça arrive, avec les jeunes.

**Philippe Gougler** : Et lui qu'est ce qu'il en pense ?

**Homme 2** : Ils n'apprécient pas forcément.

**Philippe Gougler** : Non ?

**Homme 2** : Non ! Au début ça va mais...

**Philippe Gougler** : Au début ils aiment bien ? puis après...

**Homme 2** : Oui mais ils ont un peu un travail ingrat quoi.

**Philippe Gougler** : Parce que celui-là il se prend combien de kilos là sur le dos ?

**Homme 2** : 700 à 800 kilos mais bon

**Philippe Gougler** : 700/800 kilos ! votre métier c'est quoi alors finalement?

**Homme 2** : Exciter les taureaux, chauffeur de taureaux

**Philippe Gougler** : Vous êtes chauffeur de taureaux ?

**Homme 2** : Oui

**Philippe Gougler** : Ca c'est quand même pas banal

**Homme 2** : Non

**Philippe Gougler** : Et votre famille est au courant ?

**Homme 2** : Oui

**Philippe Gougler** : Et qu'est ce qu'ils disent quand vous leurs expliquez que vous êtes chauffeur de taureaux ?

**Homme 2** : Non rien de spécial, c'est un travail assez...

Arrête, arrête (au taureau)

**Philippe Gougler** : Assez sportif

**Homme 2** : Assez sportif oui.

Arrête, arrête (au taureau)

**Philippe Gougler** : En fait votre métier c'est faire respecter les temps de préliminaires à un taureau ?

**Homme 2** : Plus ou moins parce que bon les préliminaires suivant les animaux sont plus ou moins longs, pour eux, pour celui-là, c'est vite fait.

**Philippe Gougler** : Ah oui ? parce que ça peut durer jusqu'à combien de temps ?

**Homme 2** : Une demi heure, une heure

**Philippe Gougler** : ah ! ça peut durer une heure ! Parce ce qu'il n'a pas envie ?

**Homme 2** : Parce qu'il n'a pas envie, ou ..on arrive à rien faire. Mais bon c'est quand même, ça demande beaucoup de patience.

**Philippe Gougler** : Alors il a choisi d'être boute en train ? comment ça se passe ? il pose candidature ?

**Homme 2** : Non non, du tout non, sinon il n'y aurait pas candidats !

**Philippe Gougler** : Vous pensez que ce n'est pas un bon rôle d'être boute en train ?

**Homme 2** : Non non je ne crois pas.

**Homme** : Allez *Viatello* (au taureau)

**Homme 2** : Allez, allez, allez *Viatello* (au taureau)

**Homme** : Viens là, viens, viens là.

**Philippe Gougler** : Il a le droit de choisir son boute en train ?

**Homme 2** : Oui

**Philippe Gougler** : ah oui ?

**Homme 2** : Oui oui oui, parce qu'il y a des taureaux qui préfèrent l'un ou l'autre. ils ont pas...

**Philippe Gougler** : Ah ! ils ont leurs préférés ?

**Homme 2** : Oui ils ont leurs préférences.

**Philippe Gougler** : Et eux ils se connaissent déjà ?

**Homme 2** : Oui ils se connaissent.

**Philippe Gougler** : Donc ils se retrouvent, c'est un petit peu des amoureux en fait

**Homme 2** : C'est des retrouvailles, le problème c'est qu'ils ont la même copine pour beaucoup de monde.

**Philippe Gougler** : Ils sont partageurs. Même copine même copains !

**Homme 2** : Même copains mais en fait c'est des copains castrés.

**Homme** : Allez *Viatello* (au taureau)

**Homme 2** : Viens là, viens là mon pépère

**Philippe Gougler** : Ah il est très en forme

**Homme 2** : Allez allez, doucement,... (au taureau)

**Philippe Gougler** : La le taureau il est à bloc il attend, il en peut plus

**Homme 2** : Oui il sait, à partir où on se présente avec le vagin, ils savent, c'est bon.

**Philippe Gougler** : Avec ça, c'est bon ? le plaisir est pour dans quelques minutes.

Donc la petite éprouvette, vous pouvez nous montrer, montrez, montrez une éprouvette avec le nom du taureau, et puis donc le fameux vagin artificiel. Ça ressemble à quoi ? faites voir.

**Homme** : Arrête (au taureau)

**Homme 2** : C'est un tube avec à l'intérieur de l'eau à température à 36 – 37°C, non 42

**Philippe Gougler** : Ah c'est chaud à l'intérieur ?

**Homme** : Allez viatello, allez, allez

**Homme 2** : C'est bien

**Philippe Gougler** : Ah ! il fait un petit cri ! ça veut dire qu'il est content ?

**Homme 2** : Tout à fait.

**Philippe Gougler** : C'est son petit cri de plaisir ?

**Homme 2** : Il a fait son devoir

**Philippe Gougler** : Donc là on est dans le laboratoire, là vous voyez c'est vite fait. Donc voilà le résultat, ça fait ça. Ça fait combien de millilitres ? allo ?

**Homme labo** : 7 millilitres

**Philippe Gougler** : 7 millilitres ! ah pour une grosse bête comme ça !

**Homme Labo** : C'est très variable.

**Philippe Gougler** : C'est pas beaucoup. 7 millilitres...

**Homme 2** : Là on le ramène a la maison.

**Philippe Gougler** : Et là il rentre a la maison, il est content. C'est rapide quand même.

10 : 22 : 59 : 00

EXTERIEUR

**Homme** : Allez, allez, c'est bien c'est bien (au taureau)

**Homme 2** : Voilà

**Philippe Gougler** : Donc alors attendez on se résume, là vous êtes venus dans un petit coin de nature pour les mettre en condition ?

**Homme 2** : Non c'est surtout qu'il a des problèmes de pattes et si on reste trop dedans, sur le goudron, il craint, ça fait un peu râpe et ils apprécient pas trop là.

**Philippe Gougler** : Donc dans ce petit carré d'herbe verte, un petit peu d'amour.

**Homme 2** : Voilà. Le taureau âgé qui va venir tout à l'heure, c'est son père. *Maduclos* c'est son père à lui.

**Philippe Gougler** : Et qu'est ce que vous allez faire avec *Maduclos* ?

**Homme 2** : On va le récolter en père, en fait, il va s'exciter avec son fils.

**Philippe Gougler** : Il se passe quand même des trucs un peu bizarre dans votre taurellerie.

**Homme 2** : Je crois pas qu'il n'y ait que chez nous.

**Philippe Gougler** : Est ce que c'est vraiment bien réglementaire ?

**Homme 2** : Y'a que nous qu'on le sait

**Philippe Gougler** : On regarde la morale universelle. Et donc maintenant...

**Homme 2** : On va s'en servir pour l'excitation de son père

**Philippe Gougler** : Ah oui, son père va s'exciter sur le fils

**Homme** : Un petit peu de parfum

**Philippe Gougler** : Un petit peu de parfum...(rires) ah y'a une bonne ambiance.

**Homme** : Allez allez (au taureau)

**Philippe Gougler** : C'est bon vous avez réussi ?

**Homme** : Oui, c'est un taureau avec un peu d'âge donc il n'a pas une érection très très forte donc il est pas facile à prélever.

10 : 24 : 46 : 00

INTERIEUR

**Hommes** : Allez allez

**Philippe Gougler** : Mais ils sont trois. Attendez ! Qui monte sur qui ? là expliquez moi, venez vers moi. Parce que je ne comprends plus rien tout le monde se monte dessus.

**Homme** : Au début on a commencé à partir avec *Roméo* et *Toiaussi*.

**Philippe Gougler** : *Toiaussi*, qui n'est pas très excité

**Homme** : Qui n'est pas excité *Toiaussi*. Mais comme *Toiaussi* n'est pas excité donc on lui amène un autre taureau à côté.

**Philippe Gougler** : Celui-là

**Homme** : Celui-là, *Concerto* pour le rendre jaloux.

**Philippe Gougler** : Jaloux de quoi ?

**Homme** : Pour rendre *Toiaussi* jaloux de *Concerto*.

**Philippe Gougler** : Parce que *Concerto* monte sur le premier ?

**Homme** : Parce que *Concerto* monte sur le premier, donc ça rend *Toiaussi* jaloux.

**Philippe Gougler** : ah (rires)

**Hommes** : Allez allez, allez

**Homme** : Allez c'est parti, allez mon gros, c'est bien toutou...ça c'est bien mon pépère.

### *BRETAGNE Sauvetage homards*

MARCHE COUVERT

10 : 26 : 43 : 00

**Femme (Josette)** : Ils sont vivants tu crois, les pauvres. Tu vois. Ben je cherche les yeux parce que les animaux ont des yeux, vous voyez

**Philippe Gougler** : Pourquoi vous regardez les yeux

**Femme (Josette)** : Parce que je sais qu'ils nous voient. lui il nous regarde.

**Philippe Gougler** : Ah il nous regarde ?

**Poissonnière** : Non parce que là c'est son derrière là monsieur.

**Femme (Josette)** : Je les connais pas moi les araignées. Mais pourquoi vous lui avez tapez dessus ? c'est un être vivant, ne lui tapez pas dessus !

**Poissonnière** : Bien sûr madame

**Femme (Josette)** : Alors avec délicatesse, ne lui faites pas de mal.

**Poissonnière** : Je ne lui ferai aucun mal, mais sachez que si vous tombez à l'eau c'est les bêtes qui vous mangent en premier.

**Femme (Josette)** : Moi je m'en fous qu'ils me mangent, moi je suis pour pas qu'on ébouillante les animaux.

10 : 27 : 22 : 00

**Philippe Gougler** : Vous caressez le homard ?

**Femme 2** : Oui, il a réagi un peu

**Philippe Gougler** : il est vivant ?

**Femme 2** : Oui il est vivant

**Philippe Gougler** : Il ne réagit pas beaucoup.

**Femme 2** : Bah il n'a pas beaucoup non plus le pauvre.

**Femme (Josette)** : Est ce que vous savez qu'ils vous regardent ?

**Poissonnière 2** : Ben bien sûr et ils nous voient, et quand je les attrape le matin, ils sortent les pinces de l'eau. Ah mais sûrement que je sais qu'ils me voient.

**Femme (Josette)** : Est ce que vous pensez à ce qu'ils pensent ?

**Poissonnière 2** : Oui sûrement que ça ne doit pas être très agréable pour eux d'être attraper, mais ma foi, c'est l'homme contre la nature et puis...

**Femme 2** : C'est vous qui l'avez dit, mais ce n'est pas un combat équitable.

**Poissonnière 2** : Mais eux, eux, eux, qu'est ce qu'ils font eux pour se nourrir ? ils mangent qui ?

**Philippe Gougler** : Comment est ce que vous les tuer pour les manger ?

**Poissonnière 2** : Alors où vous les plongez dans l'eau bouillante

**Philippe Gougler** : Directement ?

**Poissonnière 2** : Voilà

**Philippe Gougler** : Vivant ?

**Poissonnière 2** : Oui

**Philippe Gougler** : C'est ça, c'est ça qu'elle n'aime pas Josette

**Femme (Josette)** : Bah je ne comprend pas qu'on puisse même penser à faire une chose pareille.

**Poissonnière 2** : Oui mais un bœuf avant d'être là, il a été vivant, une poule aussi, ma foi c'est vrai que bon, je comprends très bien.

**Femme (Josette)** : Est ce que vous rêvez des fois d'un monde meilleur, d'un monde où il n'y aurait plus tous ces crimes là, un monde moins barbare?

**Poissonnière 2** : Ooh, oui ben déjà pour avoir un monde meilleur il faudrait que les gens soient meilleurs par eux-mêmes, et là on est mal parti.

**Femme (Josette)** : Et voilà, et bien moi je suis là pour ça, pour dire aux gens, arrêtez d'ébouillanter des animaux, arrêtez, pensez à ce qu'ils pensent, mettez vous à sa place.

**Philippe Gougler** : Et qu'est ce qu'il pense le homard d'après vous?

**Femme (Josette)** : Il pense qu'il a peur, il pense qu'il s'étouffe, il pense qu'il en a marre et qu'il aimerait bien savoir comment sortir de cette horreur.

**Philippe Gougler** : Est ce que vous pensez qu'il a le cerveau pour vraiment penser, réfléchir comme ça ?

**Femme (Josette)** : Alors il a un cerveau qui se situe par là, et sur l'abdomen, il a quinze paires de petits cerveaux. C'est à dire que nous nous en avons qu'un seul.

**Philippe Gougler** : Quinze ! il a trente cerveaux sur l'abdomen ?

**Femme (Josette)** : Il a trente cerveaux sur l'abdomen, qui lui permettent de se positionner bien dans la mer, et qui lui permettent de sentir bien ce qui se passe, donc il serait hypersensible, un homard c'est un animal très sensible.

Vous savez qu'ils nous regardent là ? vous avez conscience de ça ? qu'ils nous voient et qu'ils sont en train de se demander quand est-ce qu'on va les sortir de cet enfer ? vous vous en rendez compte ou pas ?

**Homme Poissonnier** : (rises)

**Femme (Josette)** : Voilà, ça les fait rire ! les humains rient quand ils se rendent compte de quelque chose qui est vrai, parce que c'est un mécanisme de défense le rire.

**Philippe Gougler** : Qu'est ce que vous en pensez ?

**Femme cliente** : Bah oui mais tout, tout est cruel hein, pour tout les poissons, que ce soit homards, poissons, viandes.

**Femme (Josette)** : On ébouillante pas tout les animaux. Moi je suis végétalienne madame, je ne suis complice d'aucune de ces cruautés dont vous parlez.

**Femme cliente** : Si j'ai envie de manger un homard, bon bien je le cuit, il faut que je le cuise évidemment.

**Philippe Gougler** : Et donc clac !

**Femme cliente** : Je l'ébouillante, et puis oui je le mange de bon cœur.

**Philippe Gougler** : Et comment vous vous les cuisez les homard ? et ça vous fait pas mal au cœur d'ébouillanter un crabe ?

**Femme cliente 2** : Oh bah on aime pas beaucoup remarquez.

**Philippe Gougler** : vous n'aimez pas ?

**Femme cliente 2** : On aime pas quand il faut mettre dans l'eau bouillante c'est pas évident.

**Philippe Gougler** : ça vous fait un petit (geste)

**Femme cliente 2** : Oh oui c'est ca.

**Philippe Gougler** : Est ce qu'il a mal d'après vous ?

**Femme cliente 2** : Ah remarquez on aime pas voir les bêtes vivantes mettre dans l'eau chaude hein, on a mal au cœur hein.

10 : 30 : 05 : 00

**Femme (Josette)** : Regardez, le pauvre, il est tout petit. Excuse moi mon pauvre petit.

**Femme 2** : On a décidé d'acheter un homard vivant.

**Philippe Gougler** : Vous voulez acheter un homard vivant ?

**Femme 2** : Oui vivant

**Philippe Gougler** : Pour le faire en pique nique ?

**Femme 2** : Absolument pas c'est pas pour le consommer, c'est pour le libérer.

**Philippe Gougler** : Vous voulez libérez un homard ?

**Femme 2** : Oui le ramener dans son milieu naturel.

**Philippe Gougler** : Vous allez l'acheter ?

**Femme 2** : L'acheter pour le lâcher.

Pour symboliquement, essayer de faire que les gens comprennent que c'est un être qui ressent, et si il ressent on a plus du tout la même approche quand on comprend que l'autre ressent une émotion. Rien que la douleur est une émotion

**Philippe Gougler** : Sur toute l'énergie que vous dépensez, est ce que ça ne serait pas mieux de la consacrer à sauver des êtres humains qui sont en souffrance ?

**Femme (Josette)** : Pourquoi ça serait mieux ? l'être humain est un être dévastateur, donc si j'étais la nature je vous répondrai oui parce que la nature est en danger.

**Poissonnière 2** : Celui-là il a toutes si vous voulez pour les cornes. Ça, pour avoir de belles antennes.

**Femme (Josette)** : D'accord, et l'autre aussi, on va pas en laisser un en rade.

**Poissonnière 2** : Deux

**Femme (Josette)** : Oui

**Philippe Gougler** : Vous avez décider d'en sauver deux c'est ça?

**Femme 2** : Deux.

**Philippe Gougler** : Deux.

**Femme 2** : Deux.

**Philippe Gougler** : Ca va vous coûtez cher !

**Femme 2** : Ca ne fait rien.

**Femme (Josette)** : Enfin...

**Philippe Gougler** : Combien ça fait ?

**Poissonnière 2** : 71€8. Alors si vous les remettez à l'eau,

**Femmes** : Oui

**Poissonnière 2** : Vous n'oubliez pas d'enlever les élastiques hein. (rires) Parce que sinon, ils vont être mal ! Eux qui vont se faire bouffer. Mais bon c'est même pas une goutte d'eau dans la mer quoi (rires).

**Femme (Josette)** : Voilà, exactement. Moi je vais vous dire je fais ça sans espoir. Avec l'espoir que peut-être une personne sera touchée, mais une ça sera déjà mieux que rien. Ça sauvera quelques animaux.

**Poissonnière 2** : Vous avez entièrement raison

**Femme (Josette)** : Voilà on va les appeler Espoir et Espérance par exemple.

10 : 32 : 00 : 00

SUR LA PLAGE

**Philippe Gougler** : Est ce que vous pourriez monter un mouvement pour libérer les homards ?

**Femme 2** : Au moins faire changer le terme fruit de mer.

**Femme (Josette)** : Oui

**Philippe Gougler** : Vous voudriez faire changer le terme fruit de mer ? pourquoi ?

**Femme 2** : Oui, parce que j'ai jamais entendu une poire couiner quand on lui retire quelque chose.

**Philippe Gougler** : C'est pas un fruit c'est vrai

**Femme 2** : C'est pas un fruit c'est un animal. Le terme n'est absolument... le terme déculpabilise le consommateur.

**Femme (Josette)** : Ça été fait pour déculpabilisé, voilà.

**Femme 2** : C'est un fruit de mer, non, c'est un être vivant sensible. Par conséquent...

**Philippe Gougler** : Donc on appelle plus les...

**Femme (Josette)** : Les fruits de mer, les fruits de mer

**Philippe Gougler** : Les fruits de mer, les fruits de mer, je n'ose plus le dire.

**Femme 2** : Vous voyez !

10 : 32 : 45 : 00

PRES DE L'EAU

**Femme (Josette)** : Voilà mon vieux, allez, tu vas bientôt être relâché, ne t'inquiète pas, oui n'ai pas peur, n'ai pas peur, il a peur quand même. Voilà, ahhh c'est bon, alala c'est bon.

**Femme 2** : Il change de couleur

**Femme (Josette)** : Oui ils changent de couleurs, ils deviennent beaucoup plus beau, plus bleu.

**Philippe Gougler** : Et pourquoi vous les mouillez ?

**Femme (Josette)** : Je voudrais qu'ils puissent respirer un peu vraiment les pauvres, qu'ils se réaniment.

**Philippe Gougler** : On ne peut pas les mettre dans l'eau directement ?

**Femme 2** : Non. Voilà c'est bon

**Femme (Josette)** : Ça y est mon chéri, ça y est

**Femme 2** : Et il est actif.

**Philippe Gougler** : Et mais regardez vos chaussures, vous êtes dans l'eau jusqu'au genoux.

**Femme (Josette)** : Bah mais qu'est ce que vous voulez ?

**Philippe Gougler** : Ce n'est pas des chaussures étanches !

**Femme (Josette)** : Bah non j'ai oublié d'apporter des bottes, j'aurais dû !

**Philippe Gougler** : Vous allez avoir froid aux pieds !

**Femme (Josette)** : Oui mais pour l'instant j'ai le cœur qui est tellement chaud de faire une tellement belle action...

**Philippe Gougler** : Que ça chauffe jusqu'au pieds !

**Femme (Josette)** : Que ça me fait du bien, voilà, ça me fait du bien partout, même aux pieds. Alors toi tu les emmène alors, ça ne t'ennuie pas ?

**Femme 2** : Et je les emmène à la pointe.

**Philippe Gougler** : Alors on les emmène où maintenant ?

**Femme 2** : A la pointe.

**Philippe Gougler** : Bah allez !

**Femme 2** : On coupe maintenant les élastiques

**Philippe Gougler** : Faut couper les élastiques ?

**Femme 2** : Maintenant. Attends mon grand, tu ne bouges pas.

**Philippe Gougler** : Mais il va vous pincer !

**Femme 2** : Non, et puis s'il me pince c'est pas grave.

**Philippe Gougler** : Bah quand même !

**Femme (Josette)** : Bon allez les petits, ah c'est beau ce qu'on fait là, c'est magnifique !

10 : 34 : 09 : 00

DANS L'EAU

**Philippe Gougler** : Et alors donc c'est là qu'on va les lâcher ?

**Femme 2** : Ben oui parce que là, la mer me paraît la plus approprié,

**Philippe Gougler** : Pourquoi ?

**Femme 2** : Voyez, regardez comment la vague elle arrive.

**Philippe Gougler** : Et alors ?

**Femme 2** : Y'a une masse d'eau qui arrive et elle va repartir très vite.

**Philippe Gougler** : et donc ?

**Femme 2** : Et donc pour eux, on va dire que ça va les booster vers la pleine mer

**Philippe Gougler** : Vers le large

**Femme 2** : Oui

**Philippe Gougler** : Qu'est ce que vous ressentez là , juste au moment où vous allez le lâcher?

**Femme 2** : Un grand grand plaisir

**Philippe Gougler** : c'est vrai ?

**Femme 2** : De faire quelque chose de bien , c'est pas souvent qu'on peut, et ce qui est important ce n'est pas la reconnaissance, ce qui est important c'est l'action. Quand on fait une bonne action il ne faut rien attendre en retour, et là ça devient une vraie bonne action. Une bonne action doit être désintéressée sinon elle perd de sa valeur.

**Philippe Gougler** : Bon, on y va pour la bonne action ?

**Femme 2** : On y va pour la bonne action. On a pas peur pour les chaussures !

10 : 35 : 23 : 00

**Femme 2** : Vous avez vu ces pinces ?

**Philippe Gougler** : Ca vous rend heureuse là, ce petit moment ?

**Femme 2** : Oui, c'est un privilège, peu d'humains peuvent se permettre d'avoir une action comme ça. Allez mon grand on rentre à la maison(au homard).

**Philippe Gougler** : Le deuxième homard, au même endroit là-bas.

**Femme 2** : Au même endroit, et les pinces ne sont pas actives.

**Philippe Gougler** : C'est vrai oui, il ne vous pince pas, c'est vrai qu'il ne vous pince pas.

**Femme 2** : Non, et il n'a même pas de mouvements violents.

Allez vas mon loulou (au homard)

Il s'est retourné !

Allez vas dans ce sens là ! (au homard)

10 : 36 : 46 : 00

SUR LA PLAGE

**Femme (Josette)** : Oh la la, je crois que je vais pleurer !

**Philippe Gougler** : Non

**Femme (Josette)** : Ah je suis complètement bouleversée qu'on puisse faire des choses aussi belles !

**Femme 2** : Merci à toi

**Femme (Josette)** : Ah merci beaucoup

**Femme 2** : Non merci à toi c'est trop génial !

**MIDI PYRENEES lamas**

10 : 37 : 47 : 00

SORTIE DE VOITURE

**Homme** : Mes lamas ont quelque chose de particulier, ils ont un pouvoir, un pouvoir magique.

**Philippe Gougler** : Mais vraiment ou c'est une blague ?

**Homme** : Non non vraiment. C'est unique en France.

**Philippe Gougler** : Ah bon ?

**Homme** : Ouais.

10 : 38 : 22 : 00

**Homme** : Allez Océane, on sort les animaux, et tu vas les attacher. Tu tiens la porte ouverte s'il te plaît Cassandra, merci.

**Femme** : Allez viens mon grand, viens.

**Philippe Gougler** : C'est tout mignon quand ça sort. Et il a les yeux bleus c'est dingue.

**Femme** : Ah oui, lui il a les yeux bleus, des magnifiques yeux, et il a une pupille qui est horizontale, qui est superbe.

**Philippe Gougler** : Signe de quoi ? de gaieté ?

**Femme** : Ah non je ne sais pas, non, il est comme ça. Alors lui il s'appelle Loritango, c'est notre meilleur randonneur.

**Philippe Gougler** : Parce que là, c'est rando là maintenant ?

**Femme** : Oui là, on va faire une balade.

10 : 39 : 07 : 00

**Océane** : C'est mon préféré de tous

**Philippe Gougler** : C'est vrai ?

**Océane** : Oui.

**Philippe Gougler** : Qu'est ce qu'il a de plus que les autres celui-là ?

**Océane** : Pour moi il a tout de plus que les autres de toute façon

**Philippe Gougler** : Tout ?

**Océane** : Bah oui parce que je l'ai éduqué

**Philippe Gougler** : Tu sais l'imiter ?

**Océane** : Nnn

**Philippe Gougler** : Nnn

**Océane** : Nnn

**Philippe Gougler** : Nnnnnn. Ca veut dire « je suis là » en fait ?

**Océane** : Ouais, voilà, tout simplement.

**Philippe Gougler** : Et donc on va mettre la scelle dessus ?

**Femme** : Alors, il n'y a pas de scelle, c'est un bas

**Homme** : C'est un bas, on ne monte pas sur les lamas

**Philippe Gougler** : On ne monte pas sur les lamas ?

**Homme** : On ne monte pas sur les lamas, parce que nous les lamas on les économise on leur met au maximum 20 ou 30 kilos sur le dos, pas plus.

**Philippe Gougler** : Mais c'est extrêmement décevant parce que en fait ça veut dire que quand on fait des randonnées avec les lamas on ne peut pas monter dessus.

**Homme** : Oui voilà.

**Femme** : Oui mais qu'est ce qu'il vaut mieux ? promouvoir une activité physique dans un superbe site ou se faire balader comme un sac à patates ?

**Homme** : Voilà

**Philippe Gougler** : La version sac à patates...

**Homme** : On ne les charges pas trop de façon à se qu'ils prennent plaisir.

**Philippe Gougler** : Ah, il faut que le lama se fasse plaisir !

**Femme** : Bah oui

**Homme** : Bah évidemment, jamais, toutes les activités qui se font au détriment des animaux ne pourront se faire dans de bonnes conditions.

**Philippe Gougler** : Donc vous n'êtes heureux que si votre lama est heureux ?

**Homme** : Evidemment, ce qu'il y a c'est qu'on ne doit jamais priorité à l'humain ou à l'animal, les deux doivent s'y retrouver.

**Philippe Gougler** : Le bonheur doit être partagé ?

**Homme** : Le bonheur doit être partagé.

10 : 40 : 27 : 00

EN RANDO

**Homme** : Moi je peux faire une démonstration d'un lama qui est un bon randonneur comme lui

**Philippe Gougler** : C'est quoi ?

**Homme** : C'est à dire que déjà le lama il s'adapte aux pas de son guide.

**Philippe Gougler** : C'est à dire si je m'arrête, ah il s'arrête. Si je marche, il marche. Si je lui fais une papouille,

**Homme** : Il s'arrête.

**Philippe Gougler** : Il s'arrête. Si je veux lui faire une papouille tout en marchant.

**Homme** : Ah non non, ça non, il ne va pas, ça veut dire pour lui on s'arrête.

**Philippe Gougler** : Ca c'est pas possible ?

**Homme** : Non

**Philippe Gougler** : Techniquement impossible ?

**Homme** : Techniquement impossible.

10 : 41 : 02 : 00

**Philippe Gougler** : Donc le lama, pratique pour porter les sacs ?

**Homme** : Tout à fait.

**Philippe Gougler** : Ah j'ai voulu le caresser ! non c'est interdiction de câlins ! non vraiment.

**Homme** : Pas tout en même temps (rires)

**Philippe Gougler** : (rires) Donc c'est pratique pour porter les sacs, c'est pas pratique si on veut se promener dessus.

**Homme** : Ah c'est pas fait pour !

**Philippe Gougler** : C'est pas fait pour !

**Homme** : Parce qu'on est trop lourd et on les fatiguerait.

**Philippe Gougler** : Mais en revanche c'est idéal, comme ... ??? et ça peut même aller dans les coins difficiles.

**Homme** : Tout à fait.

**Philippe Gougler** : Si on a vu un jolie coin pour faire son pique nique sur un rocher etc, ça c'est idéal. Et donc c'est ça son pouvoir au lama ?

**Homme** : Non, il a d'autres pouvoirs et il a beaucoup de qualités le lama.

**Philippe Gougler** : Il a d'autres pouvoirs ?

**Homme** : Il a d'autres pouvoirs

**Philippe Gougler** : Plus puissant ?

**Homme** : Plus puissant tout à fait

**Philippe Gougler** : Plus étonnant ?

**Homme** : plus étonnant, et qui ne peuvent s'expliquer qu'en le voyant !

**Philippe Gougler** : Et on ne peut pas faire en sorte qu'ils passent devant et qu'ils nous tirent ?

**Homme** : Ah non

**Philippe Gougler** : Ils ne sont pas très bien dressés.

10 : 42 : 11 : 00

EN MONTAGNE

**Philippe Gougler** : Alors comment ça vous a pris cette histoire là ? parce que vous faisiez quoi avant les lamas ? vous n'avez pas toujours été dans les lamas ?

**Homme** : Avant les lamas, pendant vingt ans, on était militaire Christine et moi.

**Philippe Gougler** : Militaires ?

**Homme** : Oui. Et étant donné qu'on a voulu donner priorité à notre vie de famille, parce vers la fin on se croisait un peu entre les portes. On a dit « on va poser nos valises ». On voulait avoir des lamas et on ne savait pas pourquoi, donc ça a été un grand saut dans le vide parce que...

**Philippe Gougler** : Faire ça, c'est élever des lamas

**Homme** : Voilà

**Philippe Gougler** : C'est quand même pas banal ça.

**Homme** : C'est pas banal

**Philippe Gougler** : Et vous regrettez l'armée ?

**Homme** : Pas du tout. Si tout était à refaire, je referai tout dans cet ordre là.

**Philippe Gougler** : D'accord. Y'a un monsieur, il ne sait pas que ça existe les lamas monsieur par exemple, parce qu'il est très chargé.

Vous savez que ça porte tout les lamas ? (au passant)

**Passant** : Même les bébés ?

**Philippe Gougler** : Tout (au passant)

**Homme** : Oui

**Passant** : On va essayer alors.

**Femme** : Dans une famille il y a deux animaux de bas en général, le lama et le mari.

**Philippe Gougler** : Et lequel est le plus efficace ?

**Femme** : Le lama

**Philippe Gougler** : Très bien

**Homme** : Oui parce que le mari se rebelle de temps en temps.

**Philippe Gougler** : Ah c'est ça

**Homme** : Ah c'est ça oui.

**Philippe Gougler** : Le lama c'est vraiment imbattable.

**Homme** : Nous de temps en temps avec Christine on fait le marché avec le lama

**Philippe Gougler** : Et vous vous en servez comme caddie ?

**Homme** : Exactement

10 : 43 : 40 : 00

DOUCHE LAMA

**Philippe Gougler** : Il faut le dépoussiérer tout les combien de temps un lama ?

**Femme** : Ah là, on va faire des trucs avec lui aujourd'hui.

**Philippe Gougler** : On va faire des trucs !

**Femme** : Et on va faire des trucs !

**Philippe Gougler** : Un lama poussiéreux n'a pas de pouvoir ?

**Femme** : Aucun, aucun.

10 : 44 : 02 : 00

VOITURE

**Femme** : Venez les gamins, hop. Ouais, super les bébés (aux lamas)

10 : 44 : 21 : 00

DEVANT LA MAISON DE RETRAITE

**Philippe Gougler** : Alors, est ce que vous allez là ?

**Homme** : Là on va dans la maison de retraite, on va faire un tour.

**Philippe Gougler** : Vous allez faire des tours dans les maisons de retraite avec vos lamas ?

**Homme** : Exactement

**Femme** : On va faire des tours. Alors l'herbe de la maison de retraite est fabuleuse.

**Philippe Gougler** : Ah c'est juste pour ça, c'est pour leur faire brouter l'herbe de la maison de retraite ?

**Homme** : Exactement, et on sait jamais des fois que les anciens ont des gâteaux à manger, ils vont venir manger les gâteaux des anciens aussi.

10 : 44 : 47 : 00

ARRIVEE DANS LA MAISON

**Employée** : Bonjour

**Femme** : Bonjour

**Employée** : Vous savez vous êtes très attendus.

**Femme** : Oui

**Philippe Gougler** : Attendez, vous laissez entrer des lamas dans votre maison de retraite

**Homme** : Bonjour messieurs dames (aux anciens)

**Employée** : Oui

**Homme** : C'est un animal domestique

10 : 45 : 05 : 00

SALON

**Employée 2** : Mais caressez-le, vous allez voir, vous allez voir comme il est doux !

**Femme** : Ca fait plaisir de vous voir

**Ancienne 1** : Oui

**Femme** : Ca fait plaisir de vous voir

10 : 45 : 14 : 00

**Homme** : avance un peu (au lama)

Alors

10 : 45 : 22 : 00

**Homme** : C'est parti

**Ancienne 2** : Oolaa

**Homme** : Alors ? ils vont ont pas mordu ?

**Ancienne 2** : C'est gentil comme tout

**Philippe Gougler** : C'est gentil comme tout. Vous aviez un peu peur au début ?

**Ancienne 2** : C'est une bête

**Philippe Gougler** : (rires)

**Ancienne 3** : Et puis regardez moi le port qu'il a, le port de tête, c'est beau

**Philippe Gougler** : Ah ! vous trouvez qu'il a un beau port de tête

**Ancienne 3** : Un beau port de tête, on dirait des princes qui se présentent, c'est beau

**Philippe Gougler** : Très classe en même temps, très calme

**Ancienne 3** : Ca a de la classe, c'est ça, ça fait classe, c'est ça, c'est exact, c'est beau. Et c'est très bon pour les personnes âgées, il paraît que les animaux c'est très bien pour le moral des personnes âgées.

**Philippe Gougler** : Alors, vous pensez que c'est vrai ou pas?

**Ancienne 3** : Que c'est bon, moi je pense que c'est bon, parce que vous voyez tout le monde est content là, tout le monde est satisfait.

10 : 46 : 10 : 00

**Ancienne 4** : Oh c'est doux

10 : 46 : 12 : 00

**Ancienne 5** : Ah il est mignon le petit, il est beau, il est beau, oh il est mignon, là tu es beau, tu vas plaire aux dames maintenant.

**Homme** : Exactement.

10 : 46 : 27 : 00

CHAMBRE 1

**Femme** : Il va manger dans votre main

**Ancienne 6** : Voilà c'est un petit gourmand

**Femme** : Oh oui

**Autre femme** : C'est beau hein ?

**Ancienne 6** : C'est très mignon, c'est très mignon

**Femme** : Vous voulez le caressez ? vous pouvez là ici, sur le cou, vous allez voir c'est tout doux

**Ancienne 6** : Je ne peux pas trop tirer les bras

**Femme** : Non vous inquiétez pas, il va rien faire, ils ont des couleurs différentes mais il fait pareil

COULOIR IN

**Femme** : Oui oui viens (aux lamas)

CHAMBRE

10 : 47 : 07 : 00

**Ancienne 7** : Oh la la, que tu es beau (au lama)

C'est un mal ?

**Femme** : C'est un petit garçon oui

**Ancienne 7** : Oh qu'est ce que tu es beau,

**Femme** : Il a deux ans et demi

**Ancienne 7** : Tu es beau tout plein, oh qu'est ce que tu es mignon, mignon tout plein

**Femme** : Est ce que ça vous dit de lui donner à manger ?

**Ancienne 7** : Oh mais oui moi je veux bien.

Tiens vas y. Oh dis donc, tiens encore regarde. Ah ben y'en assez, ah non y'en a plus, si ?

**Femme** : Encore un peu, mais si !

**Ancienne 7** : Encore un peu ! oh la la. Je ne peux pas te donner de gâteaux, j'en ai pas !  
(rires)

**Femme** : (rires) Et puis il n'aime pas trop

**Ancienne 7** : Je ne peux pas en manger moi alors j'en mange pas

**Philippe Gougler** : Vous êtes interdite de gâteaux ?

**Ancienne 7** : Enfin en principe oui, parce que j'ai un petit peu de diabète, un petit peu, enfin pas beaucoup mais enfin

**Philippe Gougler** : Alors qu'est ce que ça vous fait de voir un gros lama comme ça ?

**Ancienne 7** : Ah bah rien, c'est beau, c'est joli, c'est magnifique.

**Philippe Gougler** : Est ce que vous vous accueillez souvent des lamas dans votre chambre ?

**Ancienne 7** : Ah non, non, c'est la première fois

**Philippe Gougler** : Non, c'est la première fois, ce n'est pas une habitude ?

**Ancienne 7** : Non je n'ai pas l'habitude. Mais on se dit toujours quand on est pas tout près, quelles réactions ils peuvent avoir.

**Philippe Gougler** : Et quelles réactions ils peuvent avoir tout près ? qu'est ce qu'il pourrait se passer ?

**Ancienne 7** : J'en sais rien ,j'en sais rien, me cracher dessus c'est tout.

**Philippe Gougler** : Ah !

**Femme** : (rires) Et bien non

**Ancienne 7** : Mais c'est parce que je l'avais vu !

**Femme** : Alors oui mais c'est possible, c'est ce que tout le monde croit, mais lui El Copo il est bien éduqué.

COULOIR

10 : 48 : 20 : 00

**Directrice** : Vous avez l'air impressionnée, c'est le lama ?

**Ancienne 7** : Qu'est ce que c'est beau ! Qu'est ce que c'est beau !j'en reviens pas de la si belle fourrure qu'ils peuvent avoir ! moi quand je les avait vu, j'avais l'impression qu'ils étaient beaucoup plus petit, c'était à Sceaux, il y a à peu près 10 ans.

**Directrice** : Oui oui j'ai entendu. Et là vous allez prendre l'ascenseur avec le lama.

**Ancienne 7** : Ooh bah ça ne fait rien, ça ne me gêne pas, c'est de la bonne compagnie.

**Directrice** : Tout à fait

**Ancienne 7** : Je suis assez froussarde mais...

**Homme** : Il est encore plus doux celui-là

**Ancienne 7** : Oh qu'est ce que tu es beau, tu es tout mouillé.

10 : 48 : 50

**Philippe Gougler** : Ah c'est étonnant ça que vous soyez directrice de maison de retraite et que vous laissiez entrer les lamas comme ça

**Directrice** : C'est au contraire une belle aventure quoi. Ce qui est intéressant là, c'est de saisir tout ce que l'on peut saisir, pour leur montrer qu'ils sont vivants, qu'ils y a des choses...

**Philippe Gougler** : A vos pensionnaires ?

**Directrice** : Ah oui à mes résidents, si vous voulez bien

**Philippe Gougler** : Résidents, pardon.

**Directrice** : Hein, voilà. Leur montrer qu'il y a plein de choses qui se passent, et qu'il suffit un peu de sortir de son ego pour regarder le monde et voir que ça existe et qu'on peut encore prendre encore plein de bonheur et qu'on peut discuter comme je viens de le faire.

**Philippe Gougler** : Et vous n'avez pas eu peur la première fois que vous avez vu des lamas entrer dans la maison de retraite ? vous vous êtes pas dit « Oh la la qu'est ce que je fais ? »

**Directrice** : Du tout, non, du tout, du tout

**Philippe Gougler** : Du tout

**Directrice** : Non non il faut risquer la vie, c'est le risque la vie, sinon y'a pas la vie. Non non non,on dit trop que la maison de retraite c'est fermé, c'est pas vrai du tout quoi.

CHAMBRE 2

10 : 49 : 33 : 00

**Femme** : Comment allez vous Mr Pradesus ?

**Ancien** : Ah ah (rires)

**Femme** : Comment allez vous ?

**Ancien** : Je ne m'attendais pas à une visite comme ça

**Femme** : Venez, venez

**Employée 2** : Vous voulez de l'aide ?

**Ancien** : Elle est bonne celle là

**Employée 2** : Elle est bonne celle là ?

**Ancien** : (rires) Il est mignon hein !  
**Femme** : Oui il s'appelle El Copo.  
**Ancien** : (rires)  
**Femme** : Vous voulez le toucher ?  
**Ancien** : Oh non, non.  
**Femme** : Oh non non on le touche pas vous avez raison  
**Ancien** : Il a une jolie tête, c'est très joli ça  
**Femme** : C'est mignon, c'est doux, vous avez vu comment c'est doux ?  
**Ancien** : Ils vivent de quoi ça?  
**Femme** : Ils vivent de l'herbe, comme les chevaux  
**Ancien** : Ah oui. oh il est mignon  
**Femme** : Il est mignon, il vous plait ?  
**Ancien** : Oh oui. Ah ouii.  
**Philippe Gougler** : Alors c'est ça le pouvoir magique des lamas ?  
**Femme** : Et voilà  
**Philippe Gougler** : C'est ça, voilà le pouvoir magique des lamas. Ça vous fais rire ?  
**Ancien** : Oui  
**Philippe Gougler** : Pourquoi ça vous fais rire comme ça ?  
**Ancien** : J'ai pleuré assez avant  
**Philippe Gougler** : Hein ?  
**Ancien** : J'ai pleuré assez  
**Philippe Gougler** : Vous avez assez pleuré ?  
**Ancien** : Oui  
**Philippe Gougler** : Oui ça c'est vrai.  
**Ancien** : C'est un animal comme les autres  
**Femme** : Exactement, comme un mouton, comme un ...voilà  
**Philippe Gougler** : Est-ce que vous voulez qu'on vous le laisse ?  
**Ancien** : Ah non hein ! ah non je vais en faire quoi ? non non je vais le faire souffrir je n'ai pas de quoi le faire manger.  
**Philippe Gougler** : Au revoir  
**Ancien** : Au revoir monsieur  
**Philippe Gougler** : Merci beaucoup  
**Femme** : Au revoir Mr Pradesus  
**Ancien** : Au revoir madame  
**Femme** : A bientôt  
**Ancien** : A bientôt  
**Femme** : A bientôt. vous dites au revoir à El Copo si vous voulez.  
**Ancien** : Adios amigo

DEVANT MAISON

10 : 51 : 24 : 00

**Philippe Gougler** : C'est incroyable  
**Homme** : L'avantage avec les animaux mais avec le lama aussi en particulier, c'est que l'animal il ne juge pas, il ne juge pas de la faiblesse de la personne, il ne juge pas du handicap, il ne juge pas de la couleur de peau  
**Philippe Gougler** : Les vieux, les jeunes..  
**Homme** : Exactement, et c'est ce qui fait toute la magie du lama  
**Philippe Gougler** : Tout le pouvoir du lama  
**Homme** : Tout le pouvoir du lama  
**Philippe Gougler** : C'était super, merci beaucoup

**Homme** : Merci encore, au revoir, merci, très bien

**Philippe Gougler** : Merci beaucoup, je vous fais la bise

**Femme** : A bientôt.

**Philippe Gougler** : Evidemment, au revoir Copo, au revoir, bon voilà, c'est raté. Voilà, un vrai bisou spontané.

**Homme** : Exactement

**Philippe Gougler** : Allez merci beaucoup

**Homme** : Au revoir Philippe, bon retour.

10 : 53 : 12 : 00